

ACCOMPAGNER LES PROJETS INNOVANTS EN ÉDUCATION AGRI-ALIMENTAIRE DANS LES COLLÈGES ET LYCÉES, CONSTITUER UN RÉSEAU D'ENTRAIDE ET DE PARTAGE PAR ET POUR LES ENSEIGNANT·ES

CONTEXTE

A l'origine un projet de recherche-action mené en 2013 par une enseignante-chercheuse et une professeure de collège en quartier prioritaire, l'association Réseau Marguerite accompagne aujourd'hui les adolescent·es et enseignant·es pour monter des projets concrets en éducation agri-alimentaire dans le secondaire (collèges et lycées). Le Réseau s'est progressivement consolidé, rejoint par de plus en plus d'enseignant·es, et animé par des temps de rencontres et de partage, avec la volonté de nourrir les liens entre la recherche et les expériences pédagogiques de terrain.

OBJECTIFS ET PUBLICS CIBLES

- ▶ Le Réseau Marguerite travaille essentiellement avec des collèges (quelques lycées, notamment agricoles), car l'association estime qu'il s'agit d'un espace très peu investi par la sensibilisation et l'éducation agri-alimentaire, contrairement à l'école primaire par exemple.
- ▶ Éveiller et développer l'esprit critique des jeunes sur les questions agricoles et alimentaires, mais aussi de leur donner du pouvoir d'agir en les rendant acteur·rices de leur alimentation.
- ▶ Soutenir et accompagner les enseignant·es dans leurs projets pédagogiques agri-alimentaires, en mutualisant les ressources et enseignements, et en animant un réseau riche de partages et de retours d'expérience.
- ▶ Approfondir les liens entre la recherche et l'enseignement, sur les enjeux d'éducation agri-alimentaire.

LES ACTIONS MISES EN ŒUVRE ET PRÉVUES

▶ Accompagnement des enseignant·es du secondaire dans le montage de projets en éducation agri-alimentaire.

Ceux-ci reposent sur une méthodologie issue de la recherche action, basée sur 3 ingrédients :

- 1er ingrédient : approche systémique (les pétales de la Marguerite) et caractère multidisciplinaire des projets avec au moins 2 disciplines investies.



- 2ème ingrédient : horizontalité enseignant·es / élèves, idée de partir du vécu des élèves et de co-crée le projet avec elles-eux.
- 3ème ingrédient : ancrage du projet sur son territoire, mobiliser ce qui entoure l'établissement, les acteurs territoriaux.



L'objectif est que les enseignant-es qui le souhaitent puissent s'approprier cette méthodologie afin qu'ils co-crée avec leurs élèves leurs propres projets Marguerite.

Le Réseau fournit un accompagnement : des outils et ressources qu'il est possible de mobiliser et sur lesquels capitaliser, et facilite la mise en relation avec les partenaires locaux pouvant enrichir le projet.

► **Organisation de journées de regroupement** : des temps de travail, de partage d'expérience entre les enseignant-es, mais aussi avec les chercheur-euses ;

► **Organisation du Congrès des élèves** : Organisé sur le modèle d'un congrès scientifique, il permet à des élèves représentants de chaque projet Marguerite de venir présenter leur projet, de débattre entre pairs et avec un panel d'expert-es autour des thématiques agricoles et alimentaires.

► **Le Laboratoire Marguerite :**

Afin de mener des projets plus expérimentaux, davantage sur le temps long et connectés à la recherche, l'association a développé le laboratoire Marguerite.

Déjà plusieurs projets en sont issus, et ont donné lieu à la production de ressources telles qu'un guide sur les liens entre PAT et projets pédagogiques ; un guide d'utilisation de l'outil "selfood" ; ou encore un guide sur la mobilisation des équipes de la restauration collective dans les projets pédagogiques. En 2023-2024, le laboratoire fera un focus sur le thème de la justice alimentaire, en mobilisant notamment la méthode du Food Transect.

► **Travail de mutualisation des ressources pédagogiques via le site internet du Réseau Marguerite :**

La volonté du Réseau Marguerite est aussi de permettre la capitalisation, le partage d'expérience, l'idée étant de mettre de la matière pédagogique à disposition pour ne pas avoir sans cesse à tout réinventer, et aider les enseignant-es. On y trouve également les ressources issues du laboratoire.

RÉSULTATS ET IMPACTS

► Depuis 2013, c'est plus de 2300 élèves qui ont participé à des centaines de projets Marguerite.

► En 2022-2023 : 19 projets en cours pour 375 élèves, soit 30 professeur-es mobilisé-es dans 14 établissements.

► Le Réseau prévoit, notamment via le laboratoire, de creuser la question de l'impact des projets sur les élèves, mais il y a déjà des retours collectés par les enseignant-es, notamment des prises de conscience sur la possibilité d'être acteur-rices et de faire évoluer leur environnement alimentaire.

ENSEIGNEMENTS ET RETOURS D'EXPÉRIENCES : LES LEVIERS ET FREINS IDENTIFIÉS

1) Les leviers et moteurs du changement :

► Importance et intérêt de partir du vécu des élèves pour co-crée avec eux un projet pédagogique qui leur parle véritablement, qui fasse écho à leur quotidien, leurs pratiques, leurs environnements alimentaires.

► La collaboration entre recherche et enseignement : permet de prendre du recul, apporte un enrichissement mutuel entre élèves, enseignant-es, et chercheur-euses. La présence de la recherche donne aussi de la crédibilité aux projets, les valorise en mettant des mots et des concepts sur les pratiques des enseignant-es.

► Les enseignant-es sont très intéressé-es et très preneur-euses d'autres manières d'enseigner, de diversifier leurs pratiques pédagogiques. L'idée étant de "descendre de l'estrade" pour adopter de



nouvelles façons de travailler, diversifier les approches, notamment en collaborant avec d'autres professions.

► Intérêt des projets multi-acteurs, qui font appel à des partenaires extérieurs du territoire (paysan-nes, magasins de producteurs, entreprise traitement des déchets, visites de marchés, travail avec un restaurant en partenariat avec l'Institut Paul Bocuse...).

► Intérêt et importance du partage des retours d'expérience entre les porteur-euses de projets, lors de rencontres qui sont des alternatives riches aux formations institutionnelles, car pensées par des pairs pour des pairs. De plus, le congrès des élèves de fin d'année, important temps de valorisation, sert aussi de deadline motivante qui encourage à finir les projets entamés.

► Sortir des discours moralisateurs, injonctifs et basés sur les comportements individuels, en proposant de se questionner, ensemble, sur notre société, nos modes de consommation, nos moyens d'actions et nos contraintes collectives (ex : Qu'est-ce qui nous pousse à consommer des produits sucrés ? Est-ce que les entreprises nous cachent des choses ? cf. Enquête Sugar Killer) *(rejoint notre objectif de les amener à prendre conscience de la complexité des enjeux de l'alimentation (santé, environnement, inégalités sociales, etc.), à exercer leur regard critique sur le fonctionnement du système alimentaire et à développer leur pouvoir d'agir sur ce dernier).*

► Il est important de ne pas négliger la cible adolescente, car c'est un âge charnière de développement de l'esprit critique. Il est également important de valoriser leur parole, car ce sont les consommateur-rices, citoyen-nes et professionnel-les de demain (cette valorisation se fait notamment lors des congrès des élèves).

2) Les freins et difficultés rencontrés :

► Difficultés à exporter le Réseau Marguerite et ses projets sur d'autres territoires, car nécessite la mobilisation d'un noyau d'enseignant.es, dans plusieurs établissements d'un territoire. Cette mobilisation s'inscrit sur le temps long, ce qui freine donc le rythme de croissance, mais cela est également un choix de l'association.

► Les enseignant-es ont peu de temps, parfois difficile de mener les projets, puisqu'ils sont réalisés sur les heures de cours et doivent s'insérer dans le programme pédagogique.

► La hiérarchie au sein des établissements peut être facilitante, comme elle peut être neutre voire bloquante.

► Le manque de moyens, notamment financiers au sein de l'éducation nationale.

► Le Réseau s'est penché sur la question de l'évolution des comportements alimentaires, notamment dans le cadre de la recherche sur les selffood. Et a priori, les comportements alimentaires des collégien-nes n'évoluent pas en 9 mois (temporalité d'un projet), en partie car les adolescent.es n'ont que peu la main sur le contenu de leur assiette, ne font pas les courses etc. Mais l'idée est d'éveiller leur esprit critique et de les préparer à leur futur et proche rôle de consommateur-rices.

PERSPECTIVES ET SUITES DU PROJET

► Une stratégie de développement sur les territoires de la Drôme et du Rhône.

► Une volonté d'investir l'échelle nationale pour diffuser plus largement la méthodologie Marguerite, former davantage d'enseignant.es, peut-être via l'éducation nationale (par le passé le Réseau a animé des webinaires sur la méthodologie Marguerite, dans le cadre du réseau de formation Canopé,



opérateur public du ministère). Dans un objectif de diffusion d'outils, dans les réseaux de l'enseignement, mais aussi pourquoi pas auprès des animateur.rices alimentation, des collectivités, de la recherche...

► Poursuivre et approfondir les expérimentations / partenariats multi-acteurs, notamment avec la recherche via le laboratoire, pour acquérir davantage de profondeur et de recul dans les projets.

EN SAVOIR PLUS SUR LE RÉSEAU MARGUERITE

► <https://reseaumarguerite.org/>

